herpy

AGAMES

Abrolhos Bearded Dragon

Pogona minima

Pogona minima est un petit agame barbu diurne, présent uniquement sur les îles Wallabi, dans l'archipel Houtman Abrolhos, au large de la côte de l'Australie-Occidentale. Il mesure environ 11 cm du museau au cloaque, avec des pattes et une queue longues et une barbe seulement discrète. On ne dispose presque d'aucune expérience d'élevage ; ce guide s'appuie donc sur les espèces les plus proches.

Famille: Agamidae Ancien nom: *Amphibolurus barbatus minimus; Amphibolurus minimus; Pogona minor minima*

INFORMATIONS ESSENTIELLES

L'ANIMAL

Taille adulte	**25-30 cm** longueur totale queue comprise
Espérance de vie	**10-15 ans**
Activité	**Le jour**
Mode de vie	**Terrestre et fouisseur**
Habitat	**Semi-désert**
Difficulté	**Intermédiaire**

ENTRETIEN

Terrarium min.	**120 × 60 × 60 cm** L × l × H pour 1 adulte
Température, jour	**24-37 °C**
Zone de bain de soleil	**40-45 °C**
Température, nuit	**13-24 °C**
Hygrométrie	**30-50 %**
Eau	**Gamelle d'eau**
UVB	**Indispensables** Zone de Ferguson 3
Alimentation	**Insectes et plantes**
Détention	**Seul**

REPRODUCTION

Reproduction	**Ovipare**
Taille de la ponte	**5-19 œufs**
Incubation	**58-64 jours** à 29 °C

PROTECTION ET FORMALITÉS

CITES	**Non inscrite**
Annexe UE	**Non inscrite**
UICN	**Non évaluée (NE)**

À propos de l'espèce

Pogona minima est un agame barbu petit et élancé. Les adultes mesurent environ 11 cm du museau au cloaque. La longueur totale n'est pas documentée, mais le rapport entre le corps et la queue chez *Pogona minor* permet d'estimer 25-30 cm. L'espèce est un peu plus petite que *P. minor* et possède des pattes et une queue plus longues par rapport au corps. La barbe est discrète et, comme chez *P. minor*, de petites épines dressées forment une seule rangée le long des flancs.

La taxonomie n'est pas tranchée. L'espèce a été décrite en 1933 par Arthur Loveridge comme sous-espèce d'*Amphibolurus barbatus* et a depuis le plus souvent été considérée comme sous-espèce de *P. minor*. Elle est aussi reconnue comme espèce à part entière, tout comme *Pogona mitchelli*, mais ces deux formes figurent encore comme sous-espèces de *P. minor* dans une grande partie de la littérature récente. Ce guide traite *P. minima* comme une espèce distincte. Le nom d'espèce *minima* signifie en latin « la plus petite ».

Le nom anglais « Western Bearded Dragon » est employé à la fois pour cette espèce et pour *Pogona minor* ; il est donc imprécis.

Répartition et habitat

Pogona minima vit uniquement dans le groupe Wallabi, au sein de l'archipel Houtman Abrolhos, qui compte 122 îles à environ 80 km à l'ouest de Geraldton, en Australie-Occidentale. L'espèce a été signalée sur North Wallabi, East Wallabi et West Wallabi. La localité type est West Wallabi. Son aire de répartition se limite donc à quelques petites îles.

Sur le continent, elle est remplacée par *Pogona minor*.

> **Aire d'origine:** Australie.

HABITAT

Les îles ont un climat méditerranéen semi-aride, avec des étés chauds et secs et des hivers plus frais et humides. La mer atténue les écarts : en février, les températures minimale et maximale quotidiennes sont en moyenne d'environ 19 et 32 °C, en juillet d'environ 9 et 20 °C. Il tombe environ 470 mm de pluie par an, surtout d'avril à septembre. La végétation est dominée par des buissons bas tolérants au sel, et la flore ressemble à celle du littoral continental. *Pogona minima* est diurne et vit au sol et dans la végétation basse.

On ne sait pas ce que l'espèce mange ni comment elle se reproduit dans la nature. Son plus proche parent, *Pogona minor*, est surtout insectivore, et les parties de plantes représentent environ un cinquième de l'alimentation. On peut supposer qu'il en va de même ici.

Entretien

LE TERRARIUM

On dispose de peu de connaissances sur l'entretien de *Pogona minima*, et l'espèce est presque absente de la littérature sur la captivité. Les valeurs concernant le terrarium, la température, l'humidité, l'éclairage, l'alimentation et la longévité sont empruntées à *Pogona minor* et à *Pogona vitticeps*. L'Australie interdit l'exportation de reptiles sauvages ; les animaux présents hors du pays proviennent donc d'anciennes importations et de leur descendance.

Un adulte seul a besoin d'un terrarium d'au moins 120 × 60 × 60 cm, et un espace supérieur sera mis à profit. Le terrarium doit être bien ventilé, avec un couvercle ou un grillage. La surface au sol compte plus que la hauteur, car l'espèce vit au sol et creuse.

Aménagez-le avec une plage d'insolation plate en pierre ou en bois sous les lampes, au moins deux cachettes (une côté chaud et une côté frais), des branches basses et des empilements stables de pierres plates. Le sol doit pouvoir être creusé : une couche d'au moins 10 cm de sable fin mélangé à de la terre végétale propre, par exemple 60 % de sable et 40 % de terre. Un sol dur, comme des carreaux non émaillés ou des plaques d'ardoise, est une solution pour les jeunes et les animaux malades. Le sable calcaire, les coques de noix concassées et l'écorce sont à proscrire, car leur ingestion peut provoquer une constipation. Retirez les excréments chaque jour et renouvelez entièrement le substrat meuble tous les 3 à 6 mois.

Logez les animaux séparément. Les mâles sont territoriaux, et adultes et jeunes doivent toujours être séparés.

En savoir plus: Hygrométrie, brumisation et ventilation

TEMPÉRATURE

Chauffez avec au moins deux spots halogènes au-dessus de la plage d'insolation. La surface à cet endroit doit atteindre 40-45 °C, mesurée avec un thermomètre infrarouge, et la zone chaude doit être au moins aussi grande que l'animal entier. L'air du terrarium doit se situer entre 24 et 37 °C, le plus chaud du côté de la plage d'insolation et le plus frais à l'opposé. La surface du côté frais doit être à 25-29 °C.

Utilisez un thermomètre infrarouge pour les surfaces et un thermomètre numérique à sonde pour l'air, et ne mesurez qu'après environ trois heures d'allumage des lampes.

La nuit, la température peut descendre à 13-24 °C, ce qui correspond au climat doux des îles. Branchez les lampes sur un thermostat dont la sonde est placée du côté frais, afin qu'elles s'éteignent si ce côté dépasse 37 °C.

En savoir plus: Chaleur et température

HYGROMÉTRIE ET EAU

L'humidité doit se situer entre 30 et 50 %, mesurée du côté frais, et le terrarium doit pouvoir sécher. Un air humide et stagnant et un sol détrempé rendent malade. Si l'humidité est constamment trop élevée, un petit ventilateur placé au-dessus du grillage, côté frais, aide. Proposez toujours de l'eau fraîche dans une coupelle peu profonde. Une cachette légèrement humide côté frais facilite la mue.

ÉCLAIRAGE ET UVB

Pogona minima est diurne et a besoin d'une lumière blanche intense. La plage d'insolation doit être l'endroit le plus lumineux, et 75 à 100 % de la longueur du terrarium devrait être éclairée.

Les UVB sont indispensables, et l'espèce est rangée, comme les autres espèces du genre, dans la zone 3 de Ferguson. Utilisez un tube T5 HO à 10-14 % d'UVB dans un luminaire réflecteur au-dessus du côté chaud, parallèle aux lampes chauffantes. L'objectif est un indice UV de 4,0-4,5 au niveau de la plage d'insolation, décroissant jusqu'à 0 côté frais. Mesurez de préférence avec un UV-mètre, car la distance dépend du tube, du luminaire et du grillage. Le verre et le plastique entre le tube et l'animal bloquent les UVB. Les bons tubes T5 HO se remplacent après environ 12 mois. La lumière est allumée 12 à 14 heures par jour en été et environ 10 heures en hiver, commandée par une minuterie.

En savoir plus: Lumière et UVB

ALIMENTATION

Pogona minima est nourri comme *Pogona minor* : surtout des insectes et une plus petite part de végétaux.

- Nouveau-nés (moins de 3 mois) : insectes 2 à 3 fois par jour et végétaux tous les jours.
- Jeunes (3-12 mois) : insectes et végétaux tous les jours.
- Adultes : insectes 3 à 5 fois par semaine et végétaux tous les jours en petite portion.

De bonnes proies sont les blattes dubia, les grillons, les criquets, les larves de mouche soldat noire et les vers à soie ; les vers de farine sont à donner avec parcimonie. Les insectes ne doivent pas être plus grands que l'écart entre les yeux de l'animal et doivent avoir été bien nourris pendant au moins 24 heures avant d'être donnés. Les insectes sauvages peuvent avoir été traités par pulvérisation et sont à éviter.

Les végétaux comprennent par exemple la roquette, le pak-choï, le chou kale, le pissenlit et le cresson, coupés en petites lanières. L'avocat est toxique. Les fruits sont une friandise occasionnelle.

Saupoudrez les insectes de calcium. Parsemez la salade de multivitamines une fois par semaine.

En savoir plus: Proies : élevage et reproduction En savoir plus: Calcium, vitamines et compléments

COMPORTEMENT ET MANIPULATION

Pogona minima est diurne et se prélasse beaucoup au soleil. Son langage corporel est connu des autres agames barbus : hochements de tête face aux rivaux et salut d'une patte avant en signe de soumission. L'étalement de la barbe est discret, car la barbe est peu développée.

Laissez un nouvel animal s'habituer au terrarium pendant environ deux semaines avant de le manipuler. Donnez la nourriture à la pince et laissez la main immobile dans le terrarium jusqu'à ce que l'animal soit calme. Soulevez-le en soutenant le corps et les pattes. Un animal qui se cache ou qui est sombre et replié est souvent trop froid ou stressé.

Reproduction

MATURITÉ SEXUELLE ET SEXAGE

L'âge de la maturité sexuelle n'est pas documenté. Les mâles ont la tête plus large et des pores fémoraux plus visibles que les femelles. Les animaux destinés à la reproduction doivent avoir fini leur croissance et être en bon état d'embonpoint, et la femelle doit avoir reçu beaucoup de calcium.

ACCOUPLEMENT

L'accouplement et la saison de reproduction ne sont pas documentés pour *Pogona minima*. Chez *Pogona minor*, on observe des femelles gravides de la mi-juillet à la fin décembre. Ne faites passer une période de repos fraîche en hiver qu'à des animaux sains et bien nourris ; sa durée et sa température ne sont pas connues pour l'espèce. Placez la femelle chez le mâle pour une courte période, puis séparez-les.

PONTE ET COUVÉES

La taille de la ponte n'est pas documentée pour *Pogona minima*. Le chiffre indiqué dans l'encadré (5-19 œufs) est emprunté à *Pogona minor*, et une espèce plus petite pond probablement moins d'œufs. Donnez à la femelle un bac de ponte avec une couche d'au moins 25 cm de sable et de terre végétale humides et meubles. Une femelle qui ne trouve pas d'endroit adapté peut pondre ses œufs éparpillés dans le terrarium, où ils se dessèchent, ou les retenir ; ce dernier cas nécessite un vétérinaire.

INCUBATION

Chez *Pogona minor*, les œufs éclosent après 58-64 jours à 29 °C. Les valeurs en sont empruntées. Placez les œufs dans un incubateur, dans de la vermiculite humide, et ne les retournez pas.

En savoir plus: Incubation des œufs

ÉLEVAGE DES JEUNES

Les jeunes sont petits et doivent être gardés sur un sol dur, par exemple du papier absorbant, jusqu'à ce qu'ils mangent de façon fiable. Donnez des insectes chaque jour et offrez les mêmes conditions d'éclairage et de chaleur qu'aux adultes : plage d'insolation, UVB et calcium sur toute la nourriture. Triez-les par taille afin qu'ils ne se mordent pas les orteils et la queue.

Santé et erreurs courantes

Les erreurs d'entretien sont la cause de maladie la plus fréquente. Les reptiles malades cachent longtemps leur état ; pesez donc l'animal chaque semaine et notez le poids, l'appétit, les selles et la mue. La liste vaut pour les agames barbus en général.

- Maladie métabolique des os en cas d'UVB insuffisants, de manque de calcium ou de température trop basse.
- Obésité et goutte urique en cas d'excès de nourriture et de manque d'eau.
- Maladies dentaires et stomatite.
- Constipation en cas de température trop basse, de déshydratation ou de parasites.
- Parasites intestinaux et acariens ; faites analyser un échantillon de selles lorsque l'animal est nouveau.
- Rétention d'œufs chez les femelles.

Perte d'appétit, léthargie, articulations gonflées et animal qui cesse de manger sont autant de raisons de consulter un vétérinaire expérimenté en reptiles. Les reptiles sont souvent porteurs de salmonelles ; lavez-vous donc les mains après avoir touché les animaux, le terrarium et le matériel.

En savoir plus: Quarantaine et hygiène En savoir plus: Maladies courantes et signes de maladie

Demandez toujours conseil à quelqu’un qui s’y connaît

Ce guide est un bon point de départ, mais il ne remplace pas l’expérience. Les animaux diffèrent, et une grande partie de l’essentiel s’apprend auprès de personnes qui élèvent l’espèce depuis des années. Parlez à un éleveur, à un terrariophile expérimenté ou à un vétérinaire qui connaît les reptiles et les amphibiens avant d’acquérir l’animal - et de nouveau si quelque chose vous semble anormal.